

choisis, afin de les aimer, et de les aimer au point que de les consacrer vos amis, vos fidèles, et vos prêtres... pour toujours ! In æternum.

* *

La défunte duchesse d'Alençon, l'illustre et noble victime de l'incendie du bazar de la charité à Paris, *appartenait au Tiers-Ordre de Saint Dominique* et s'était montrée une protectrice dévouée et *effective* de notre famille religieuse : comme *tertiaire* et comme *bienfaitrice*, elle a doublement part aux suffrages et aux bonnes œuvres de l'Ordre tout entier : ses restes mortels, revêtus de l'habit dominicain, ont été transportés d'abord à notre Couvent de la Rue du Faubourg Saint Honoré de Paris, dans la chapelle transformée pour la circonstance en chapelle ardente : un service funèbre y a été célébré, le Mercredi 13 Mai, pour les victimes de la catastrophe qui s'occupaient des œuvres dominicaines :—dans le chœur de l'Eglise se trouvait la famille d'Orléans, et au premier rang de la nef les familles des victimes.

Au bazar, la duchesse présidait un comptoir, dont le profit devait être employé au soutien des noviciats dominicains.

“ Pour subvenir aux charges de l'entretien des Noviciats, des âmes généreuses se faisaient mendiante pour nous, lorsque éclata l'incendie. En un instant, les innocentes victimes devinrent la proie des flammes. A leur tête était placée une Princesse de sang royal. C'est son amour pour l'Ordre de Saint-Dominique qui l'animait et la dirigeait dans son extraordinaire dévouement à l'Œuvre des Noviciats. Elle honorait le sang dont elle était issue et la Maison de France dans laquelle elle était entrée, par une rare modestie en même temps que par une royale condescendance envers tout le monde. Elle a rehaussé encore l'éclat de son nom et de ses vertus par la magnanimité avec laquelle elle a su mourir. Dans une page trouvée après sa mort, elle a exprimé en termes touchants son affection pour l'Ordre et son désir d'être secourue par les prières des Frères et des Sœurs. Nous avons le ferme espoir que déjà elle a été reçue dans les tabernacles éternels. Je viens pourtant vous supplier de payer à cette princesse illustre, qui ne rougissait pas de s'appeler notre